

Réflexions sur le bonheur par m^r la marquise
Du chatelet. imparfait.

12 *R*éflexions sur le bonheur par Madame la marquise de Châtelet

On croit communément qu'il est difficile d'être heureux,
et l'on a que trop de raison de le croire; Mais il ferait
plus aisé de le devenir, si chez les hommes la réflexion
et le plan de conduite précédaient l'action. on est
entraîné ^{par les} circonstances, et l'on se livre aux Espérances
qui ne tiennent jamais qu'à moitié ce qu'on attend.
Enfin on n'a pu fort bien plainement le moyen d'être
heureux ~~que~~ lorsque l'âge et la Enthousiasme qu'on s'est données
y mettent des obstacles.

Prevenons ces réflexions qu'on fait trop tard; ceux qui
finissent leur vie y trouveront ce que l'âge et la Circonstance
de leur vie leur fourniroient trop lentement, empêchant
de perdre une partie du temps précieux et court.
que nous avons, à sentir et à penser, et de penser à
calculer leur vainqueur le temps qu'ils peuvent Employer
à procurer le plaisir qu'ils peuvent goûter dans
leur navigation.

Il faut donc être heureux s'être défait de préjugé, être
vertueux, se bien porter, avoir du goût et de passion, et
être susceptible d'illusion; Car nous devons la plus part
de nos plaisirs à l'illusion; et malheureux est celui qui
la perd tout d'un coup de chercher à la faire disparaître par
le flambeau de la raison. Tachons d'appréhender le vermin
qu'elle met sur la plus part de son objet et l'on est encore
plus nécessaire qu'on se le font à nos corps le faire et la passion.

Il faut Commencer par se bien dire à soi même et par se bien
Convenir que nous n'avons rien à faire dans ce monde
qu'à nous y procurer de sensation et de sentiment
agréable, la morale ^{1^{re}} dit au Homme: réprimer
vos passions et maîtriser vos desirs si vous voulez être
heureux, ne connoissent par le chemin du bonheur.
on est heureux qui par du goût et de passion satisfait
parce que on n'est pas toujours assez heureux pour avoir
de passion, et il qu'au défaut de passion il faut bien
se contenter de goût. C'est donc de passion qu'il
faudrait demander à Dieu si on osait lui demander quelque
chose, et le nôtre avait grande raison de demander au
Pape de l'attribution d'un lieu d'indulgence

mais on dira t'on les passions ne font être par plus
de malheureux que d'heureux? j'en ai par la balance
nécessaire pour peser au Général le bien et le mal qu'elles
ont fait aux hommes; mais il faut remarquer que les
malheureux sont communs parce qu'ils ont besoin de
autrui qu'ils aiment à raconter leur malheur, qu'ils y
cherchent du remède et du soulagement, le genre heureux
ne cherche rien, et ne veut point avertir le autre de
leur bonheur. Les Malheureux sont intéressants, les
genre heureux sont incommuns.

voilà pour quoi lorsque deux amants sont raccommodés,
lorsque leur passion est finie, lorsque les obstacles
qui les séparoient sont surmontés, ils ne sont plus propres
au théâtre: la pièce est finie pour le Spectateur,

Et la Scène de Renaud et d'Armide, n'en feroit autant qu'elle
 fait, si le spectateur ne s'attendoit par que l'amour est ~~un~~
 l'effet d'un enlacement qui doit se dissiper, et que la
 passion qu'Armide fait voir dans cette scène rendra son
 malheur plus intéressant, ce sont les mêmes ressorts qui
 agissent sur notre ame pour l'émouvoir aux représentations
 théâtrales et dans les Evénements de la vie. on connoît
 donc bien plus l'amour par le malheur qu'il cause
 que par le bonheur souvent obscur qu'il répand sur la vie
 du homme. Mais supposons pour ~~un~~ moment que
 la passion fait plus de malheureux que d'heureux, je
 ne quelle feroient encore à désirer, parceque c'est la Condition
 sans la qu'elle on ne peut avoir de grand plaisir, on ce
 n'est la peine de vivre que pour avoir de l'émotion
 et de sentiment agréable; et plus le sentiment
 agréable sont vifs, plus on est heureux. il est donc à
 désirer d'être heureux susceptible de passion, et je le répète
 encore, si en à par qui veut c'est à nous à le faire servir
 à notre bonheur et cela dépend souvent de nous.
 qui conque a su si bien économiiser son Etat et les
 circonstances où la fortune l'a placé, qu'il s'en soit parvenu
 à mettre son Esprit et son Cœur dans une assiette
 tranquille, qu'il soit susceptible de tout le sentiment
 de toutes les sensations agréables que cet Etat peut
 comporter, et assurément un Excellent Philosophe
 et doit bien remercier la nature.

Je dis son Etat, et la Circonstance ou la fortune l'a placé;
 parce que je Crois qu'une des Choses qui Contribue le plus
 à son bonheur, c'est de se Contenter de son Etat, et de s'occuper
 plutôt à le rendre. Heureux qu'à le changer.

Mon but n'est pas d'écrire pour toute sorte de Condition,
 et pour toute sorte de performance. Tout le monde ne peut
 pas être susceptible de la même Espece de bonheur. —
 Il s'en écrit que pour ce qu'on appelle le grand monde,
 c'est à dire pour ceux qui sont nés avec une fortune, toute
 soit plus ou moins brillante, plus ou moins opulente;
 Mais enfin celle qui ne peuvent rester dans leur Etat
 sans Honte, et ceux sont peut être les plus à plaindre
 les plus malheureux.

Mais pour avoir de passion, pour pouvoir la satisfaire
 il faut s'abandonner bien porter, c'est la première loi;
 or ce bien n'est pas indépendant de sa nature qu'on le peut
 comme nous sommes tous nés sans (je dis l'ingénieur)
 et fait pour dire un certain temps, il est sûr que si nous
 ne de nous ont par notre tempérament par gourmandise
 par la vieillesse, par la Exécration. Enfin nous vivrons
 tout à peu près à l'âge de Bonheur, j'en excepte la mort
 violente qu'on ne peut prévoir, et dont par conséquent
 il est inutile de s'occuper.

Mais me répondra-t-on, si votre passion est la Goutte
 vous serez donc bien malheureux, car si vous voulez vous
 bien porter, il faudra perpétuellement vous contraindre
 à cela. Je réponds que le Bonheur étant notre but, l'en

Satisfaisent ~~vous~~ ^{vous} ~~la~~ ^{la} ~~passion~~ ^{passion} rien ne doit vous écarter de ce but
 et si le mal d'Estomac, ou la Goutte que vous donnent le Exe
 qui vous fait à la table vous causent du douleur plus vive que
 n'est le plaisir que vous trouvez à satisfaire votre Gourmandise,
 vous Calculer mal si vous préférez la jouissance de l'un
 à la privation de l'autre vous vous écarter de votre but, et
 vous êtes malheureux par votre faute; ne vous plaindre
 par de ^{que} vous être Gourmand, Car cette passion est une source
 de plaisir continue; Mais sachez la faire servir à votre
 bonheur. Cela vous fera aisier. En restant chez vous, et en ne
 vous faisant servir que ce que vous voulez manger; après de
 temps de dîner si vous attendez que votre Estomac desire
 par une faim bien vraie, tout ce qui ~~se~~ ^{se} présentera vous fera
 autant de plaisir que de mets plus recherchés et auxquels
 vous ne songeriez pas, lorsque vous serez sûr de vous ~~servir~~
 la jeûne. Cette Sobriété que vous feriez imposer vaudra le plaisir
 plus vif, je ne vous la recommande pas pour éteindre en vous
 la Gourmandise, Mais pour vous en préparer une jouissance
 plus délicieuse à l'égard des personnes malades, la cacochymie
 que tout incommode, elle ont d'autres espèces de bonheur
 avoir bien chaud, bien digérer leur poulet, aller à la
 Garderobe, est une jouissance pour eux. Mais ce n'est pas
 pour eux que j'écris, un tel bonheur, s'il en est un, est
 trop incipide pour s'occuper du moyen d'y parvenir
 il semble que ce sort de personnes soient d'un une
 Espèce dont, ce qui on appelle bonheur, jouissance,
 Sentiment agréable, ne peuvent approcher elle sont

à plaindre, mais on ne peut rien pour elle
 quand on s'est une fois persuadé que sans la santé on ne peut jouir
 d'aucun bien; on se résout sans peine à faire quelque sacrifice
 pour conserver la sienne; j'en suis je puis le dire, un Exemple
 j'ai un très bon tempérament; Mais je ne suis pas robuste
 et j'y ai du (bon qui sûrement détruit ma santé tel est
 le vin (par Exemple) et toute la Liqueur. Je me la suis
 interdite dès ma première jeunesse. J'ai un tempérament
 de feu je passe toute la matinée à me noyer de liquides;
 Enfin je me livre souvent trop à la Gourmandise dont Dieu
 m'a doué, et je répare. Ce Exces par de cette rigoureuse
 que se m'impose à la première incommodité que j'en ai, et qui
 m'ont toujours été de maladies, Ce diète me me Content
 rien, parce que dans Ce temps je reste (chez moi à l'heure
 du repas et comme la nature est assez sage pour se nourrir
 par donnee du Sentiment de la faim quand nous avons
 Surabondance de nourriture, ma Gourmandise n'étant point
 Exaltée par la présence de nous, je me refuse à en
 manger point et par là même ma santé sans qu'il m'en coûte
 de privation

une autre source de bonheur C'est d'être Exempt de préjugé,
 et il ne tient qu'à nous de nous en débarrasser: nous ^{avons} toute la portion
 d'esprit nécessaire pour Examiner la chose qu'on veut nous
 obliger de Croire: pour Savoir par Exemple si deux et
 deux font quatre ou cinq: et d'ailleurs dans ce siècle où nous
 sommes on ne manque pas de Secours pour s'instruire:
 Je Sais qu'il y a d'autres préjugés que Ceux de la
 Religion: Je Crois qu'il faut braver à Secours

7
Quoiqu'il ny en ait aucun ^{qui} influe autant sur notre bonheur
et notre malheur que celui de la Religion qui dit préjugé, dit une
opinion qu'on ne se fait Examen, parce qu'elle ne le soutiendrait
pas, l'Erreur ne peut jamais être un bien et elle est sûrement
un grand mal dans le Choeur d'on dépend la Conduite de la vie
il ne faut pas Confondre le préjugé avec la bienséance.
Les préjugés n'ont aucune vérité, et ne peuvent être utiles
qu'à ceux qui les ont fait, car il y a des âmes corrompues
comme des Corps Contrefaits. Celle la sont les Corps de l'âme
et je n'ai rien à leur dire. Les bienséances ont une
vérité de convention, et l'en est assez pour que toute personne
bien née ne se permette jamais de s'en écarter. Il n'y a
point de livre qui apprenne la bienséance, et cependant
personne ne la ignore, du moins de bonne foy elle varie
suivant le Etat, le âge, la Circonstance qui préside
au bonheur ne doit jamais s'en écarter mais l'exacte
observation de la bienséance est une Vertu, et j'ai dit qu'il
faut être vertueux, il faut être vertueux. J'ai dit que les prédicateurs,
et même le Journal disent qu'il faut aimer la vertu pour elle
même, pour sa propre beauté. Mais il faut s'achever d'entendre
le sens de ce parler, et l'on verra qu'elle se réduisent
à ceci il faut être vertueux, parce qu'on ne peut être vicieux
et heureux j'entends par vertu tout ce qui contribue au bonheur
de la Société, et par conséquent au nôtre puisque nous
sommes membres de la Société.

J'ai dit qu'on ne peut être heureux et vicieux. C'est une démonstration
de cet axiome et dans le fond du Cœur de tous la Bonne
seul soutient même aux plus sçavants qu'il ny en a

Quand on a le reproche de la Conscience, C'est à dire de son sentiment
interieur, le malin qu'il sent qu'il mérite et qu'il éprouve, de
qu'on a Commoit, le crime leu de Duplice, je n'entend pas
par Scelerat le voleur le assassin, le empoisonneur;
il ne peuvent se trouver dans la Classe de Ceux pour qui j'écris
mais je donne Ce nom ^{aux} faux et perfides aux Calomniateurs,
aux délateurs, aux ingrats Enfin à tous Ceux qui font
attentat de vice contre lesquels ~~elles~~ ^{les} lois n'ont point
servi, Mais contre lesquels Elles de la moeurs de la Société
ont posé de arret d'autant plus terrible qu'ils font
toujours Executer.

Je maintiens donc qu'il ny a personne sur la terre qui
puisse sentir qu'on le méprise sans despoir, le mépris
Public Cete inadvertance de gens de bien, est un Duplice
plus Cruel que tout Ceux que le Lieutenant de police et criminel
pourroit infliger, parce qu'il dure plus longtem et que
l'esperance ne l'accompagne jamais.

Il faut donc être par vicieux si l'on ne veut pas être
malheureux; mais C'est par a Bez pour nous de ne être
par malheureux; la ne vaudroit pas la peine d'être
surpote si l'absence de la douleur étoit votre seul mal. C'en est
van d'être mieux; Car assurément c'est l'état ou l'on souffre
le moins. il faut donc l'acte d'être Pauvre, il faut être
bien avec soi même par la même raison qu'il faut
être bien logé, bien modément chez soi, tranquillement
Expé- on pourroit s'en vanter de cette satisfaction sans
la vertu.
à l'égard du mortel ou éblouir yeux; mais

9
Mais on ne peut tromper l'œil vigilant de Dieu à dit un
de nos meilleurs poètes: mais l'œil vigilant de sa propre
Conscience qu'on ne trompe jamais, on se rend une justice
Exacte; et plus on peut se rendre témoignage que l'on a rempli
son devoir qu'on a fait tout le bien qu'on a pu faire qu'on est
vertueux enfin, plus on goûte cette satisfaction intérieure
qu'on peut appeller la santé de l'âme je doute qu'il y ait
de sentiments plus délicieux que celui qu'on éprouve quand
on vient de faire une action vertueuse et qui mérite l'estime
des Bonnets gens du plaisir intérieur que cause la action
vertueuse se joint encore le plaisir de voir de l'Estime
universelle; Car les fripons ne peuvent refuser leur Estime
à la probité; mais l'estime des Bonnets gens mérite seule
qu'on la compte

Enfin je dirai que pour être ~~Bonnets~~ vertueux il faut être
Susceptible d'illusion et cela n'a qu'un bémol d'être
prouvé; Mais me direz vous vous avez dit que l'Erreur
est toujours visible: l'illusion n'est elle pas une Erreur?
non l'illusion ne nous fait pas voir la vérité l'objet
Entièrement tel qu'il est, mais elle le fait voir tels qu'il
qu'il doit être pour nous donner des sentiments
agréables: elle le accomode à notre nature; elle fait
la illusion de l'optique: or l'optique ne nous trompe pas
quoiqu'elle ne nous fasse pas voir l'objet tels qu'il est.
parce qu'elle nous le fait voir de la manière qu'il faut que
nous le voyons pour notre utilité. quelle est la raison
pour laquelle je ris plus que pour une ~~marionnette~~ marionnette
si ce n'est par ce que je me prête plus qu'une autre à l'illusion

Et qu'au bout d'un quart d'heure, je Croi que C'est Polichinelle
 qui parle? aurait-on un moment de plaisir à la Comédie,
 si l'on ne se pretait à l'illusion qui vous fait voir des personnages
 que vous savez qui sont morts depuis longtemps, et qui ne
 font parler en vain à alexandres? assurément il y aurait
 bien à perdre; et ceux qui n'ont alores que le plaisir
 de la musique et de danser, y ont un plaisir bien de charné
 et bien au-dessous de celui que donne l'ensemble de ce
 Spectacle Enchanté. J'ai été au Spectacle, parce que
 l'illusion y est plus aisée à sentir: elle se mêle à tout le
 plaisir de notre vie, et elle en est le vermis. on dira
 peut être qu'elle ne dépend pas de nous, et cela n'est qu'
 trop vrai jusqu'à un certain point on ne peut se donner
 de l'illusion, de même qu'on ne peut se donner de
 goût ny de passion. Mais on peut former la
 illusion qu'on a: on peut ne pas chercher à la détruire
 on peut pas aller derrière la Colonne voir les Roues qui
 font le vol, et la autre machine voile tout l'air qu'on
 y peut mettre, et cet art. n'est ni utile ny infructueux —

Voilà les grandes machines du bonheur si je puis
 m'exprimer ainsi, mais il y a encore de autres de détail
 qui peuvent contribuer à notre Bonheur

La première de toutes est d'être bien décidé à ce qu'on veut
 et à ce qu'on veut faire, et c'est ce qui manque à tout le
 monde. C'est pourtant la Condition sans laquelle il n'y

11

Appoint de bonheur. sans elle on n'agit perpétuellement
dans une mer d'incertitudes. on dérive le matin ce qu'on
a fait le soir; on passe la vie à faire des torts & à les re-
parer, à se repentir.

Ce sentiment de repentir est une de plus inutile et de plus
désagréable que notre âme puisse éprouver. un de
grands secrets est de savoir s'en garantir. Comme rien
n'est semblable dans la vie, il est presque toujours
inutile de voir se fauter; du moins l'est-il de
s'arrêter longtemps à la confondre et de s'en reprocher.

C'est notre Courir de confusion à nos propres yeux
sans aucun profit: il faut partir d'en l'on est
Employer toute la sagacité de son Esprit à reparer
et à trouver le moyen de reparer; mais il ne faut point
regarder au taton, et il faut toujours s'arrêter la faute
de son Esprit le souvenir de se fauter quand on est à
tiré d'une première vie ^{le point} qu'on peut attendre s'arrêter
la idée triste, et l'âme en subsistance d'agréable. C'est
Encore une de grande misère du bonheur, et nous
avons celui-là en notre pouvoir, du moins jusqu'à
un certain point. Je sais que dans une violente passion
qui nous rend malheureux, il ne dépend pas absolument
de bannir de ~~notre~~ notre esprit la idée qui nous affligent;
mais on est pas toujours dans ces situations violentes;
toutes les maladies ne sont pas de fièvres malignes; et
le petit malheur de détails, la sensation désagréable
quoique faible font à dominer éviter la mort par exemple

En une idée qui nous afflige toujours, soit que nous prévoyons la mort, soit que nous pensons à Celle que nous aimons il faut donc vivre avec sagesse tout ce qui peut nous rappeler Cette idée. J'en suis bien opposé à montaigne, qui se félicite tant d'être tellement accoutumé à la mort qu'il étoit sûr de la voir de pres ~~de~~ sans être effrayé, ou voir par la complaisance avec laquelle il rapporte cette victoire, qu'elle lui avoit coûtée beaucoup, et de cela. Le Sage montaigne avoit mal calculé; car assurément C'est une folie d'empoisonner une partie du temps que nous avons à vivre pour supporter patiemment un moment que les douleurs corporelles rendent toujours très à craindre, malgré toute ~~la~~ philosophie, d'ailleurs qui sait si l'affliction de notre Esprit causée par la maladie, ou par l'âge nous laissera recueillir le fruit de nos réflexions, et si nous n'en ferons pas pour nos frains, comme il arrive si souvent dans cette vie: ayons toujours dans l'Esprit quand l'idée de la mort nous survient, à vers de pressent -- La douleur est un siècle et la mort un moment. -- Détournons notre Esprit de tenter de joies de s'agréables elles sont la source d'où naissent tout les ~~maux~~ métaphysiques et surtout ceux là qu'il est presque toujours en notre pouvoir d'éviter.

Le Sage ne doit toujours avoir le jetton; car qui dit Sage dit heureux; d'un vain dans mon dictionnaire; il faut avoir de la passion pour être heureux; mais il faut le faire servir à notre bonheur, et il y en a une à laquelle il faut

Défendre toute Entrée dans notre âme. Je ne parle parcy des
 passions qui sont de vice l'effet que la haine, la fureur et la
 vengeance; L'ambition, par exemple, est une passion
 dont je Crois qu'il faut défendre son âme si l'on veut être
 heureux. Ce n'est pas par la raison qu'elle n'a pas de puissance;
 Car je Crois que cette passion peut en fournir, & n'est pas
 parce que l'ambition de vaincre, & de l'être assurément
 un grand bien; mais c'est parce que de toutes les passions, c'est
 elle qui met le plus notre bonheur dans dépendance de
 autre, or, nous ne pouvons dépendre de autre, et plus
 il nous est aisé d'être heureux. ne Craignons pas de faire
 trop de retranchement sur cela; il en dépendra toujours
 a nous. par cette raison d'indépendance ^{quedans} l'amour de l'étude
 se trouve. N'est-ce pas une passion, & une passion dont une
 âme élevée et est jamais entièrement Exempte, celle de la
 gloire; il n'y a même que cette manière d'en acquiescer pour
 la moitié du monde, et c'est cette moitié justement, qui
 l'éducation en est le moyen et en rend le goût impossible,
 il est certain que l'amour de l'étude est bien moins
 nécessaire au bonheur des hommes qu'à celui des
 femmes

Les hommes ont une infinité de ressources pour être
 heureux qui manquent entièrement aux femmes.
 Ils ont bien d'autres moyens que celui d'arriver à la gloire;
 il est sûr que l'ambition de rendre ses talents utiles à
 son pays, et de servir son Concitoyen soit par son habileté
 dans l'art de la Guerre, ou par ses talents pour la

Prosement, on en a négociation, et fort au dessus de celle
 qu'on peut se proposer pour l'étude, mais les femmes sont
 Exclues par état de toute espèce de gloire; et quand par hasard
 il s'en trouve quelqu'une qui est née avec une âme affranchie,
 elle se voit refusée la gloire pour la consoler que l'étude
 de toute la Exclusion et de toutes les dépenses auxquelles
 elle se trouve condamnée par état.

L'union de la gloire qui est la source de plaisir pour
 l'âme, et de tant d'efforts en tout genre, qui contribue au
 bonheur, à l'instruction, et à la perfection de la société
 est entièrement fondée sur l'illusion. Rien n'est si aisé que de
 faire disparaître le fantôme après lequel l'âme court
 les amers Eluies, mais, qui d'y auroit à perdre pour et
 pour le autre. Je sais qu'il est quelque chose de réel dans
 l'union de la gloire dont on peut jouir de son vivant,
 mais il n'y a guère de biens en quelque genre que ce soit
 qui ne soit ni délaissé entièrement de l'approbation de
 la postérité dont on attend même plus de justice que de
 ses contemporains. on ne fait pas toujours le
 vague de la gloire de faire parler de soi quand on ne
 fera plus; mais il est toujours au fond de notre cœur la
 Philosophie En voudrait faire sentir la vanité, mais le
 sentiment prend le dessus, et ce plaisir n'est point
 une illusion car il nous prouve le bien réel de jouir
 de notre réputation future; si le présent étoit notre
 unique bien, nos plaisirs seroient bien plus bornés qu'ils
 ne sont, nous serionsheureux dans le moment présent

et non seulement pour nos jouissances actuelles; mais par nos espérances,
par nos remuances. Le présent s'enrichit du passé de l'avenir;
qui travaillerait pour son Enfant pour la grandeur de sa main.
Si on ne jouissait pas de l'avenir? nous avons beaucoup à faire, l'avenir
propre est toujours le mobile plus ou moins caché de nos
actions; C'est le vent qui souffle Enfant la voile sans laquelle
le vaisseau n'irait point.

J'ai dit que l'amour de l'étude étoit la passion la plus
nécessaire à notre bonheur; c'est une source de plaisir
inépuisable; et si l'on a bien raison de dire: le plaisir
du Sens et ceux du Beau sont sans doute au dessus de ceux de
l'étude il n'est pas nécessaire d'étudier pour être heureux
mais il peut être déficient en soi. Cette raison et son
appui. on peut aimer l'étude, et passer son avenir entier
sans être satisfait sans étudier et être heureux, celui qui la passe
aimant Car il peut être qu'il a de plaisir plus vif qu'il sacrifie
un plaisir qu'il est toujours sûr de trouver, et qu'il rendra sa
Heure pour le dédommager de la perte de l'autre.

Un des plaisirs grand secret du bonheur est de modérer
son désir, et d'aimer la chose qu'on possède. la nature dont
le but est toujours notre bonheur, et sentant par nature
tout ce qui est instiné sans raisonnement, la nature d'un
homme nous donne du désir qui conformément à notre état
nous ne désirons naturellement que de proche en proche;
un Capitaine, d'infanterie desir d'être Colonel et il
n'est point malheureux de ne point commander la
Armée quelque talent qu'il se sente C'est à notre

Bon Esprit et a nos Reflexions à fortifier Cette Sage Sobriété
de la nature, on n'est heureux que par ^{des} nous satisfait il faut
donc ne se permettre de désirer que la Chaleur qu'on peut
obtenir sans trop de soin et de travail. C'est un point sur le
quel nous pouvons beaucoup pour notre Contentement, à moins que
qu'on possède, Savoir Enjoindre, savourer le bon usage de
son Etat ne point trop porter sa vie sur ceux qui nous paraissent
trop heureux, S'appliquer à perfectionner le sien et à en
tenir le meilleur party possible, voilà ce qu'on doit appeler
être heureux Je croirois faire une bonne définition en disant
que le plus heureux des hommes est celui qui desir le
moins, le changement de son Etat pour joindre de ce bonheur
il faut guérir ou prévenir une maladie de notre esprit
qui s'y oppose ~~à toute jouissance~~ entièrement et qui n'est
que trop commune; C'est L'inquiétude, Cette disposition
d'esprit s'oppose à toute jouissance et par conséquent à toute
espèce de bonheur la philosophie c'est à dire la ferme persuasion
que nous n'avons autre chose à faire que d'être heureux, est
un Remède sûr contre cette maladie d'où les Esprits,
ceux qui capable de principes et de conséquence sont
presque toujours exempts

Il est une passion très raisonnable aux yeux de
philosophes et de la raison dont le motif quelque de gain
qu'il soit et même humilient et devroit seul flatter pour en-
quérir, et qui Cependant peut l'être fort heureux. C'est la
passion du jeu, il est heureux de l'avoir si l'on pouvoir
la modérer et la réserver pour le loisir de notre vie en cette
ou cette ressource française, et à tous

C'est la vieillesse, il est certain que l'amour du jeu a fait beaucoup
dans l'amour de l'argent, il n'y a point de particulier pour
qui le Gros jeu (et j'appelle Gros jeu celui qui peut faire
une différence à notre fortune) ne soit un objet intéressant.

Notre âme veut être rassurée par l'espérance, ou la Crainte,
elle n'est heureuse que pour le bon ~~qui lui font sentir~~ son existence. Voljeu nous met perpétuellement aux
prises avec ses deux passions et tient par conséquent notre
âme dans une émotion qui est un ^{des} grands principes
du bonheur qui fort en nous.

Le plaisir que m'a fait le jeu a servi à me consoler
de n'être par Riches. Je me vois l'esprit assez bien
fait pour qu'une fortune médiocre pour une autre
suffise à me rendre heureux, et dans ce cas le jeu ne
deviendrait insipide; du moins je le Craignois, et cette idée
me persuadoit que je devrois le plaisir d'un ^{jeu} à mon peu de fortune
et serroit à m'en consoler. Il est certain que les besoins
physiques sont la source de plaisir de Sens, et je suis persuadé
qu'il y a plus de plaisir dans une fortune médiocre que dans
une future abondance, une Odette, une porcelaine, un
meuble nouveau, font un rayon pour moi. Mais j'ai
trente Odettes, j'en ai peu sensible d'avoir la centaine, un
nouveau goût s'immant aisément par la Société, et il faut
rendre grâce à Dieu de nous avoir donné la privation
nécessaire pour le conserver. C'est ce qui fait qu'un Roy
s'ennuie si souvent, et qu'il est impossible qu'il soit heureux
à moins qu'il n'est descendu du Ciel, une âme a ses besoins
pour être susceptible du plaisir de son état, c'est adire
de celui de rendre un grand nombre de Bonnes Heures

Mais à lors C'est Dieu et le premier de tous par le bonheur
 Comme il l'est par la puissance; j'ai dit que plus notre
 Bonheur dépend de lui et plus il est assuré, et Cependant
 la passion qui peut nous donner de plus Grand plaisir,
 Et nous rendre plus Heureux, met Entièrement notre
 Bonheur dans la dépendance de autres; on voit bien
 que j'en ai parlé de là même

Cette passion est peut être la seule qui puisse nous faire de bien
 de vivre, et nous Engager à reconnaître l'auteur de la nature
 de nous avoir donné l'existence. Millon Noctuelle a bien
 raison de dire que le dieu ont mis cette goutte Celeste
 dans le Calice de la vie pour nous donner le Courage
 de la supporter

Il faut aimer, C'est ce qui nous soutient par sans l'amour
 il est triste d'être Homme. si le goût mutuel, qui est
 un sixième Sens et le plus fin, le plus précieux de tout
 se trouve rassemblé dans une également Sensible
 de bonheur et de plaisir, tout est dit, on a plus rien à
 faire pour être Heureux tout le reste est indifférent.
 Il n'y a que la Sente qui soit nécessaire; il faut
 Employer toute sa faculté de son ame à joindre
 Ce Bonheur; il faut quitter la vie quand on le perd et être
 sûr que en Ciel de Norton ne font rien au prix d'un
 grand ~~bonheur~~ de la vie de cette existence il est juste qu'un tel
 Bonheur ^{soit} rare s'il est commun. il vaudrait mieux
 être Homme ~~qu'être~~ Dieu ou moins tel qu'on
 pour nous le représenter. Car on peut bien se persuader
 est de ^{nous} persuader que ce Bonheur n'est pas impossible,
 Je ne fais Cependant si l'amour a jamais rassemblé
 deux personnes fait à tel point l'une pour l'autre

19
quelles ne Communiquent jamais la Société de la jouissance, ny le
ne froidement qui entraîne la Severité ny l'insouciance
la rigueur de la Facilité et de la Continuité d'un commerce
dont l'illusion ne se détruit jamais ~~car~~, on en entre et
plonge dans l'union? et dont l'ardeur fut égale
dans la jouissance et dans la privation, et put supporter
Egalement le malheur et le plaisir.

Un Coeur capable d'un tel amour, une âme tendre
et si ferme, semble avoir épuisé le pouvoir le pouvoir
de la Divinité. il en est une en un siècle, il semble que
d'en produire d'eux soit une demande de force, on
que si elle lui a produites, elle seroit jalouse de leurs
plaisirs si elle se remontreroient, mais l'amour peut
nous rendre Heureux a moins de frais. une âme tendre
et sensible est Heureuse par le seul plaisir quelle
trouve à se aimer. Je ne puis prouver par la qu'on puisse
être parfaitement Heureux en aimant qu'oïcien ne
soit par. Aimé mais je dis que quoique nos idées de
bonheur ne se trouvent pas entièrement remplies par
l'amour de l'objet que nous aimons, le plaisir que nous
sentons à nous livrer à toute notre tendresse peut suffire
pour nous rendre fort Heureux, et si cette âme a encore
le bonheur d'être susceptible d'illusion, il est impossible quelle
ne seroit par plus aimée quelle ne l'est peut être en effet.
elle doit tant aimer quelle pourroit, et que la balance
de son Cœur supplée à ce qui manque. Relativement à son bonheur
il faut sans doute qu'un Caractère sensible, vif et ennobli
par le tribut d'inconscience attachés à ses qualités, et
ne puisse si possible être bon ou mauvais. Mais je
crois que qu'il qu'on que. Composerait son individu.

Les y faisoit entrer une première passion Importée tellement
 bonne soit une ame de cette trempe, qu'elle est inaccessible à
 toute réflexion et à toute idée modérée elle peut sans doute
 se préparer de Grand Chagrin; mais le plus grand inconvénient
 attaché à cette Sensibilité Importée, C'est qu'il est impossible
 que quel qu'un qui à cet Exces soit aimé, et qu'il n'y ait presque
 point d'homme dont le goût modéré par la Connoissance
 d'une telle passion, cela doit sans doute paroître bien +
 Etrange à qui ne connoit pas encore ce grand
 Humain; mais pour ~~plutôt~~ qu'on ait réfléchi sur ce que
 nous offre l'expérience; on sentira que pour conserver
 l'usage de son Cœur de son amant, il faut toujours que
 l'espérance et la crainte agissent sur lui. or une
 passion telle que je viens de vous la décrire produit un
 abandonnement de soi même de ~~soi même~~ qui le rend
 incapable de tout art. L'amour perce de tout côté on
 commence par vous adorer cela est impossible autrement
 mais bientôt la certitude d'être aimé et ~~l'envie~~ d'être
 toujours préféré; le malheur de ne voir rien à craindre
 emoussent le goût voilà comme est fait le Cœur
 Humain et qu'on ne sçait pas que j'en parle par expérience;
 j'ai bien du mal à dire qu'il est vrai que de Craindre et
 innuables qui ne savent ni déguiser ni masquer leur
 passion; qui ne connoissent ni la faiblesse ni la
 rigueur, et dont la tenacité; je ai résisté à tout, même
 à la certitude de n'être plus aimé.
 Mais j'ai été heureux pendant dix ans par l'amour
 de celui qui avoit subjugué mon ame, et disant
 je les passais tête à tête avec sans de goùt ni de langue

Quand à l'âge la maladie peut être aussi un peu
 la facilité de la jouissance ont diminué font Gout,
 j'ai été longtemps sans m'en appercevoir j'annon
 pouvois je parer d'amour et de illusion de
 Croire ainsi. il est vrai que j'ai été fort heureux, et que
 ce n'a pas été sans qu'il m'en ait coûté bien du larmes, il
 faut de terribles secousses pour briser de telle sorte la
 la place de mon cœur a saigné longtemps, et j'ai eu lieu de
 me plaindre, et j'ai tout pardonné j'ai été à ses justes pour
 sentir qu'il n'y avoit peut être au monde, que mon cœur
 qui eût cette immutabilité, qui assurant le pouvoir de
 tous: que si l'âge et la maladie, m'avoit par entièrement
 éteint le desir, il auroit peut être encore été pour moi
 et que l'amour, me l'auroit ramené; Enfin que son cœur
 incapable d'amour méritoit de l'amitié la plus tendre
 et m'auroit consacré sa vie. la certitude de l'impossibilité
 du retour de son Gout et de sa passion qu'il se sçait qui n'est pas
 dans la nature a amené insensiblement mon cœur
 au sentiment de l'amitié, et le sentiment joint à la passion
 de l'étude ^{me rendit} à mes Genoux.

Mais un cœur aussi tendre peut-il être rempli par
 un sentiment aussi paisible et aussi faible que celui de l'amitié?
 Je me sçais ^{à que} l'on doit l'espérer; on doit souhaiter même
 de tenir toujours cette sensibilité dans l'espace de sa vie +
 à laquelle il a été difficile de l'arracher on est heureux que
 par un sentiment si vif et agréable; pour quoi donc
 d'interdire le plus vif et le plus agréable de tous? Ce qu'on
 a éprouvé, la réflexion que l'on a été obligé de faire pour

R'amenner a cette operation, la peine même qu'on a eue a l'y
 Reduire, soit faire Raison de quitter un Etat qui n'est pas
 malheureux pour Enjeu de malheur que l'age et la perte
 de la Beauté Rendrait inutile
 - belle Reflexion medirait-on si vous avez jamais du gout
 pour quelqu'un qui deviendrait amoureux de vous; Mais je Crois
 qu'on se trompe, si on Croit que ces Reflexions soient inutiles,
 la passion pour 20 ans ne nous Enporte plus avec la même
 vivacité, croyez qu'on risquerait si on le vouloit bien
 fortement, et qu'on fut bien persuadé qu'il fera notre malheur;
 on y Cede que parce que on n'est pas bien Pouvant de la
 fureur de son maxime et qu'on espere encore d'être Sûr
 de la manière la plus vive; mais s'il ne faut pas s'interdire
 cette espérance; il n'est pas permis de tromper sur le
 moyen du Bonheur. l'expérience doit d'un autre nous
 apprendre, a Compter avec nous-même et a faire servir
 nos passions à notre Bonheur on peut prendre sur soy jus-
 qu'à certain point nous ne pouvons pas tout sans doute
 mais nous pouvons beaucoup, et j'avance sans Crainte de me
 tromper qu'il ny a point de passion qu'on ne puisse
 surmonter quand on est bien convaincu qu'elle ne peut
 servir qu'à notre malheur. ce qui nous yare sur cela
 d'ans notre première jeunesse, C'est que nous sommes incapables
 de reflexion, que nous n'avons point d'expérience et que nous
 nous figurons que nous n'attraperons le bien que nous croi-
 rons a force de barrières, Mais l'expérience et la
 Connoissance du feu d'un autre nous apprennent que plus
 nous Courrons apres plus il nous fuit. C'est une perspective
 trompeuse quand nous voyons l'aimée. Le gout

Gout est une chose involontaire qui ne se persuade point qui ne
 se refuse presque jamais, quel est votre but quand vous cédés
 au goût que vous avez pour quelqu'un? n'est ce pas d'être heureux
 par le plaisir d'aimer et par celui de l'être? autant donc il
 seroit ridicule de se refuser à ce plaisir, par la crainte d'un
 malheur à venir, que peut être vous ne prouvez qu'après avoir
 été fort heureux et alors il y auroit compensation, et vous devés
 devés songer avoir repentir, autant une personne raisonnable
 auroit arrogé si elle n'avoit pas toujours son bonheur et son
 plaisir et si elle le mettoit entièrement dans celle d'un autre.

Le grand secret pour que l'amour ne nous rende pas malheureux,
 est de s'attacher de n'avoir jamais tort avec votre amant, et de
 ne jamais lui montrer d'empressement quand il se refroidit
 et d'être toujours d'un degré plus froid qu'il est. Cela ne se
 ramenera pas; mais rien ne le rameneroit d'un à rien
 à faire qu'à oublier quelque-qui. Ce n'est de nous aimer
 et vous aimez encore, rien n'est capable de le refroidir,
 et de rendre à son amour son premier ardeur, que la
 crainte de vous perdre et d'être moins aimé; je sais que ce
 secret est difficile à pratiquer pour le moins tendre et
 vaillant ne peuvent trop Cependant prudence sur elle-même
 le pratiquer, d'autant plus qu'il leur est bien plus nécessaire
 qu'à d'autres, rien ne se gâche tant que le desir de
 qu'on fait pour négocier un peu froid ou incertain
 Cela nous avilit aux yeux de celui qui nous chérit
 à conserver, et à ceux de l'homme qui pourroit penser
 à nous; mais ce qui est bien pire, cela nous rend
 malheureux et nous tourmente inutilement. Il faut donc
 suivre cette maxime avec un courage inébranlable

et ne jamais Ceder sur cela à notre propre Cœur, il faut tâcher
 de Connoître le Caractère de la personne à qui l'on s'attache
 avant de Ceder à son Pout, il faut que la raison Sait ce que veut
 le Cœur ou celle qui Condamne toute espèce d'engagement
 Comme Contraire au bonheur, mais celle qui en convenant
 qu'on ne peut ^{être} fort heureux sans aimer, veut qu'on aime
 que pour son bon heur et qu'on surmonte un Pout dans
 laquelle on voit évidemment, qu'on n'usureroit que de malheur,
 Mais quand l'agout à l'être le plus fort quand il a l'empire
 sur la raison, Comme cela n'arrive qu'un très souvent
 Il ne faut point s'opposer d'une constance qui seroit aussi
 ridicule que déplacée, c'est bien le cas de pratiquer le
 proverbe: les plus courtés folies sont les meilleures. Ce sont
 surtout les plus courts, malheur; Car il y a des folies qui
 rendroient fort heureux. Elles auroient toute l'avis. il ne faut
 point rougir de s'être trompé; il faut s'en garder quoique
 qu'il en coûte et surtout éviter la présence d'un objet
 qui ne peut que vous agiter, et vous faire perdre le fruit de
 vos réflexions. Car fuyez le Pommier, la Coquette
 Survit à l'amour; il ne peuvent perdre ny leur
 Coquette ny leur inclinaison; et par mille coquetterie, ils
 Sont plus malheureux un feu mal éteint, et vous le laissez dans
 une incertitude aussi ridicule qu'insupportable. il faut
 Couper le ris, il faut rompre sans retour; il faut voir
 M^{re} de Richelieu se couvrir la mine et déchirer
 La main. La fin est à la Maison à faire notre bonheur
 d'ans l'âge ~~notre~~ ^{notre} ~~une~~ ^{une} dans l'enfance nous se chargent

Sent de ce Son dans la Jeunesse la Coeur et l'esprit Commencent
 à s'en mêler avec cette Subordination que le Coeur décide de
 tout dans l'âge où la raison doit être de la partie, c'est
 à elle à nous faire sentir qu'il faut être bête en quoi qu'il
 suive. Chaque âge a ses plaisirs qui lui sont propres ceux
 de la jeunesse sont les plus difficiles à obtenir, le jeu et l'étude
 si l'on en reste encore capable; la Jeunesse, la
 Considération: voilà les sources de la jeunesse. tout cela
 n'est fondé que sur l'illusion. Heureusement qu'il ne tient
 qu'à nous d'avancer le terme de notre vie, si ce fait trop attendre,
 mais tant que nous nous revoltons à la supériorité il faut
 chacun se faire pénétrer le plaisir par toutes les portes qui
 l'introduisent jus qu'à notre âme; nous n'avons pas d'autre affaire

Sachons donc de nous bien porter, de n'avoir point de
 préjugé, d'avoir des passions, de se faire servir à notre bonheur
 de remplacer par des goûts de Conservation précisément nos
 illusions, de ne regretter, de ne jamais nous repentir,
 d'éloigner de nous les idées tristes, et de ne jamais permettre
 à notre Coeur de conserver une étincelle de goût pour
 quelqu'un dont le goût diminue et qui cesse de nous amuser
 il faut quitter l'amour un jour pour peu qu'on vieillisse,
 et ce jour doit être celui où il cesse de nous rendre heureux
 Enfin songeons à Cultiver le Goût de l'étude, ce goût qui ne
 fait dépendre notre bonheur que de nous mêmes, préserve
 nous de l'ambition et surtout Sachons bien ce que nous voulons
 être décidons nous sur la route que nous voulons prendre
 pour passer notre vie, et Sachons de la semer de fleurs

